Tout le monde tume, avons-nous dit: les femmes même sont atteintes de l'épidémie régnante. Il y a bien longtemps que les Espagnoles et les Orientales consolent, par la cigarette ou même le cigare, la solitude de leur balcon ou les ennuis du harem. Paris, en sa qualité de ville cosmopolite, ne repousse pas complétement cet usage excentrique, quoiqu'il soit entré dans ses murs par une mauvaise porte, celle du quartier Bréda. Cela paraît drôle à quelques uns de voir un londres ou un panetellas dans une jeune et fraîche bouche sous un chapeau de femme, et il y a des grandes dames nouvellement mariées qui trouvent divertissant de ressembler à celles que les artistes ont rangées dans la galerie des petites dames. Je ne veux pas me montrer trop sévère ni dire rien de trop dur à de charmantes étourdies qui ne pensent pas à mal. Cependant je ne puis m'habituer à voir un cigare entre des lèvres féminines; j'aimerais vraiment presque autant voir un éventail ou une quenouille dans les mains d'un sous-lieutenant de hussards. Laissez-moi vous raconter à ce sujet une petite historiette qui a le mérite d'être vraie, mérite que n'ont pas toujours les grandes histoires, et celui, en outre, de ne pas avoir de préface. Une très jeune femme se trouvait dans un compartiment de première classe du chemin de fer de Versailles avec sa femme de chambre. Elle jeta un rapide regard sur ses compagnons de voyage: c'étaient trois hommes ágés, deux douairières et enfin un homme à la moustache blonde.

Après avoir un instant délibéré avec elle-même, la jeune femme prit dans un porte-cigare élégant un panetellas, et, faisant petiller une allumette chimique, elle alluma son cigare et le mit cranement entre ses lèvres, en jetant un regard de défi aux deux douairières stupéfaites, qui représentaient probablement à ses yeux quelque aïeule ou quelque grand'tante qui avait opprimé sa jeunesse en l'empêchant de se livrer à ses aimables fantaisies. Les deux douairières ne répondirent que par un léger haussement d'épaules et par un clignement d'yeux qui voulait dire: " Nous plaignons bien les grandsparents de cette jeune étourdie.'' Les deux hommes âgés sourirent un peu ironiquement. Mais le jeune homme à la moustache blonde, mettant le chapeau à la main, et s'inclinant le plus courtoisement du monde devant la jeune dame au panetellas: "Mille regrets, madame, lui dit il du ton le plus sérieux, de vous troubler dans vos habitudes; mais l'odeur du tabac m'incommode, et le règlement du chemin de fer est impérieux; je vous prie donc de vouloir bien éteindre votre cigare."

Les deux femmes âgées ne purent tout à fait comprimer un éclat de rire. La jeune femme lança à l'auteur de la requête un regard de dépit, jeta son panetellus par le carreau et rebattit vivement son voile sur sa figure, en jurant probablement, comme le corbeau, mais un peu tard comme lui, qu'on ne l'y prendrait plus.

Cette lecon vaut bien un cigare sans doute.